

Vaincre la peur

Aider les jeunes à faire face au terrorisme
et aux événements tragiques.

Un complément au programme *Prévoir l'imprévisible*^{MC} comprenant
des plans de cours et des activités traitant des sentiments, des faits et de l'avenir.

Pour les élèves de 8 à 10 ans.



Croix-Rouge
canadienne

En tout lieu, en tout temps.



La Société canadienne de la Croix-Rouge, 2003, tous droits réservés.

La Société canadienne de la Croix-Rouge encourage la reproduction de ce document pour utilisation en classe. Ce document ne peut être reproduit, en tout ou en partie, à d'autres fins sans la permission écrite de La Société canadienne de la Croix-Rouge.

La Société canadienne de la Croix-Rouge est un organisme canadien de bienfaisance enregistré sous le numéro 0017780-11.

© La Société canadienne de la Croix-Rouge, 2003
ISBN 1-55104-277-0

Croix-Rouge canadienne
Siège social
170, rue Metcalfe, bureau 300
Ottawa (Ontario) K2P 2P2
Téléphone : (613) 740-1900
Télécopie : (613) 740-1911
Site Internet : www.croixrouge.ca

Dans ce document, l'emploi du masculin ne comporte aucune discrimination sexiste et contribue uniquement à alléger le texte.

This program is also available in English.

version 2

Vaincre la peur

Aider les jeunes à faire face au terrorisme
et aux événements tragiques.

Un complément au programme *Prévoir l'imprévisible*^{MC} comprenant
des plans de cours et des activités traitant des sentiments, des faits et de l'avenir.

Pour les élèves de 8 à 10 ans.



Croix-Rouge
canadienne

En tout lieu, en tout temps.

Les colombes de la paix



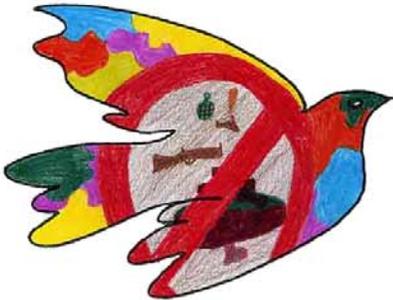
Catherine Collerette, Rawdon



Stéphanie S.3^e secondaire, Ste-Julie



Émilie Laliberté, 3^e secondaire, Ste-Julie



Nicolas Lavallé, 6^e année, Montréal



Karine Desrosiers, 1^{re} secondaire, Montréal



Anne Diotte, 1^{re} année, St-Chrysostome



Alex, maternelle, Ste-Anne-de-Beaupré



Julie B, 2^e secondaire, Montréal

Ces colombes ont été sélectionnées dans le cadre d'une campagne de la CSQ (Centrale des Syndicats du Québec) qui a été menée au lendemain des événements du 11 septembre pour permettre aux élèves d'exprimer leurs sentiments face à la tragédie. Ces messages ont été envoyés au premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien. 23 500 jeunes du primaire et du secondaire ont participé à la campagne.

Table des matières

Les résultats attendus	ii
Tableau-synthèse	iii
Information pour l'enseignant	iv
PLAN DE COURS 1	
Comprendre les faits	1
PLAN DE COURS 2	
Comprendre mieux les médias	4
PLAN DE COURS 3	
L'impact des faits	7
FICHES D'ACTIVITÉS	9

Les résultats attendus

1. Aider les enfants à se sentir en sécurité à la suite d'un acte terroriste ou d'un événement tragique.
2. Aider les enseignants à parler des événements difficiles et chargés d'émotions.
3. Donner aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des événements tragiques couverts par les médias ou entendus lors de discussions à l'école et à la maison.
4. Aider les enseignants ainsi que les élèves à être plus critiques à l'égard des médias, c'est-à-dire les aider à les utiliser de façon judicieuse en obtenant des faits, puis en distinguant ces faits des opinions et des observations non confirmées.
5. Fournir aux élèves un exutoire positif afin qu'ils puissent s'exprimer et contribuer à la communauté.
6. Aider les familles et les élèves pour qu'ils sachent quoi faire et comment se préparer à faire face à l'avenir.
7. Comprendre les concepts sous-jacents aux Principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, principes basés sur les lois internationales élaborées en vue d'aider et de protéger les populations lors de guerres ou de conflits armés. Comprendre l'application de ces concepts dans le monde d'aujourd'hui.

Tableau-synthèse

Plans de cours et objectifs pour les élèves de 8 à 10 ans.

Plans de cours	Objectifs Les élèves seront en mesure :
Plan de cours 1 <i>Comprendre les faits</i>	<ul style="list-style-type: none">• de déceler les faits dans un article de journal à partir des cinq questions essentielles (5 Q.) : qui?, quoi?, quand?, où? et pourquoi?.
Plan de cours 2 <i>Comprendre mieux les médias</i>	<ul style="list-style-type: none">• de dégager et distinguer des déclarations de faits et d'opinions.
Plan de cours 3 <i>L'impact des faits</i>	<ul style="list-style-type: none">• de définir le concept de « cause à effet »;• de trouver les effets primaires et secondaires d'un événement;• de décrire une réaction en chaîne;• de déterminer si un événement a un impact personnel, local, provincial, national ou international.

Information pour l'enseignant

Vaincre la peur^{MC} est un programme flexible qui aide les jeunes âgés de 5 à 16 ans à se préparer adéquatement à affronter un sinistre et à faire face aux conséquences d'un acte terroriste ou d'un événement tragique.

Nous souhaitons tous protéger nos enfants, mais nous ne pouvons pas toujours les garder à l'écart des drames personnels et communautaires. Cependant, il est possible de les préparer à l'éventualité d'événements dangereux, de leur apprendre à surmonter ces événements et de les aider à dissiper leurs craintes et leurs inquiétudes propres à ces situations.

Les questions de sécurité et de confiance inquiètent tout particulièrement les jeunes enfants qui, après un traumatisme ou un sinistre, peuvent réagir de plusieurs façons. Ils peuvent revivre l'événement (retour en arrière), être envahis et paralysés par des sentiments, être exagérément excités ou alors changer leur façon de fonctionner. À l'occasion, ces réactions se manifestent par des comportements « suraffectueux », des changements d'humeur, de l'anxiété exacerbée, des sursauts exagérés (par exemple, sursauter vivement au son de bruits divers), des plaintes somatiques et des comportements régressifs. On peut aussi remarquer qu'ils ont parfois des comportements plus agressifs. Lorsque les traumatismes ou les sinistres sont de nature humaine, comme c'est le cas lors d'un acte terroriste, les jeunes peuvent démontrer leur agressivité par des paroles, des comportements et des jeux cruels. Toutes ces réactions sont normales et, en général, elles se dissipent avec le temps. Cependant, si elles persistent ou évoluent, l'aide d'un professionnel en santé mentale peut être nécessaire. De même, si ces réactions présentent un danger réel pour le jeune ou son entourage, une consultation immédiate doit être envisagée.

À la suite d'un attentat terroriste ou d'un événement tragique, les jeunes enfants peuvent se sentir inquiets par rapport à leur sûreté, leur sécurité et la confiance qu'ils ont envers autrui. Leurs soucis liés à leur propre sécurité et à celle de leur entourage sont souvent amplifiés. Bien qu'ils aient développé de l'empathie et qu'ils se soucient davantage des autres, leur besoin immédiat de sécurité demeure une priorité. On doit donc les rassurer souvent. Les jeunes enfants peuvent craindre la récurrence des événements et ces craintes sont souvent amplifiées à la vue d'images répétées dans les médias. Parfois, ils ont aussi l'impression traumatisante de revivre l'événement et ils subissent les effets d'éléments déclencheurs comme les bruits, les visions et les odeurs. Des retours en arrière se manifestent sans raison apparente. De plus, les jeunes enfants font parfois des efforts pour ne PAS penser à l'événement et un niveau de stress plus élevé peut résulter de leur incapacité à contrôler leurs pensées. Malgré le fait qu'ils continuent de vouloir comprendre les événements tragiques, le retour à la routine de la salle de classe est l'une des façons les plus efficaces de renforcer leurs sentiments de sûreté et de sécurité.

Les jeunes enfants de 8 à 10 ans sont capables de comprendre l'effet permanent de la perte due à un traumatisme. Ils se sentent parfois préoccupés par les détails de l'événement et veulent constamment en parler. Les questions et les détails qui font l'objet de discussions sont souvent troublants pour les adultes (par exemple, le sang et les victimes démembrées). De telles discussions ne sont pas sans sensibilité, mais concernent plutôt la manière dont s'y prennent parfois les enfants pour donner un sens à la tragédie. Les jeunes enfants de 8 à 10 ans ont une pensée généralement plus mature que les enfants de 5 à 7 ans. Leur compréhension du sinistre est plus complète. Ils comprennent le côté irréversible de la mort, mais ils peuvent continuer de poser des questions sur cet événement et sur le fait de mourir afin de mieux en comprendre les répercussions.

Il peut arriver que les enfants de cet âge tentent d'inventer une « histoire » sur l'acte terroriste ou l'événement tragique. Malheureusement, cette tentative est souvent imprégnée de mésinformation et de perceptions erronées. Si le sujet n'est pas abordé directement et rapidement, l'incompréhension peut mener à des niveaux de stress plus élevés. Il faut comprendre que les jeunes enfants tentent de rendre l'histoire plus plausible dans leur conceptualisation du monde et que, pour cette raison, ils ont des questions fréquentes. Par exemple, en l'espace de quelques minutes, l'enseignant peut avoir à répondre à la même question à plusieurs reprises. Dans ce cas, afin de renforcer le sentiment de sécurité des enfants et de les aider à mieux comprendre l'événement, il est conseillé de ne donner qu'une seule et même réponse.

Un sinistre d'origine humaine peut entraîner de vifs sentiments de colère et des idées de vengeance. S'il y a un manque de compréhension des événements, ces sentiments peuvent trouver des issues dans des jeux violents ou des conversations haineuses dirigées vers des camarades de classe ou des groupes d'individus. Il faut corriger ces comportements immédiatement. Des discussions ouvertes avec les jeunes élèves amènent une meilleure compréhension de l'événement tout en réduisant la colère mal dirigée vers les autres. Les émotions et les sentiments liés à un événement tragique envahissent les enfants du primaire. En plus de la colère, ils peuvent se sentir coupables et tristes et leur nervosité peut devenir plus apparente. Lorsqu'ils essaient de faire passer ces émotions, on remarque parfois un changement dans la performance scolaire de certains élèves qui chute en raison d'un manque de concentration et d'attention lorsqu'ils font leurs travaux. Les enfants peuvent également éprouver des difficultés à comprendre de nouveaux concepts de façon aussi aisée qu'avant et il leur arrive de devenir plus actifs, plus impulsifs et plus téméraires. Ces comportements se manifestent, bien souvent, par un manque d'attention dû à l'hyperactivité ou par des difficultés d'apprentissage. Bien que l'un de ces troubles ait pu être présent avant l'événement, il est essentiel de considérer l'impact qu'il peut avoir au niveau des changements de comportement. Enfin, les enfants peuvent développer des problèmes de sommeil et d'appétit à la suite d'un événement tragique ou d'un sinistre et ces changements peuvent aussi contribuer à la baisse des résultats scolaires.

Il est important de noter que certains enfants tentent de maîtriser leurs sentiments de culpabilité et d'inquiétude en se plongeant de façon intense dans leurs travaux scolaires. Ils sont probablement inquiets à l'idée de décevoir leurs parents et leurs enseignants ou alors essaient d'éviter des activités et des pensées dérangeantes.

L'anxiété ou la peur chez les enfants se traduit souvent par une augmentation de leurs maux : maux de tête et d'estomac, sensations de nausées ou douleurs vagues. Un changement d'humeur peut aussi servir à exprimer des émotions (par exemple, une plus grande irritabilité ou une tendance à se quereller). Les enfants sont parfois plus agressifs pendant les périodes de récréation et, bien que certains d'entre eux soient plus expressifs, d'autres s'effacent et se détachent des activités et des amis. Ces derniers ont autant de difficulté que les autres à comprendre et à assimiler l'événement, mais leur silence laisse parfois croire que tout va bien.

Après des événements tragiques, les enfants de cet âge cherchent de l'aide autour d'eux. C'est en trouvant des façons positives d'exprimer leurs inquiétudes et leur besoin de participation que les réactions négatives initiales s'amenuiseront.

En terminant, il est très important de se rappeler que toutes ces réactions sont normales et que, de façon générale, elles disparaissent avec le temps.

Conseils pour l'utilisation des plans de cours

Le programme *Vaincre la peur*^{MC} de la Croix-Rouge canadienne présente des plans de cours ainsi que des fiches d'activités qui aideront les élèves et leur famille à mieux se

préparer à vivre des situations difficiles tout en les dotant d'outils qui leur permettront de mieux comprendre leurs sentiments et leurs peurs.

Les activités du programme permettent l'intégration des matières. Elles sont basées sur les habiletés des élèves, leurs intérêts et leurs expériences.

L'engagement de la famille est l'un des buts les plus importants du programme, c'est pourquoi la section des plans de cours intitulée *À faire à la maison* offre à l'enseignant l'occasion d'accroître la participation des parents dans les activités réalisées en classe.

Les plans de cours sont présentés en deux colonnes. Dans la colonne de gauche, on donne la liste du matériel nécessaire à la réalisation de l'activité ainsi que les références aux fiches d'activités distribuées aux élèves. Dans la colonne de droite, on donne une description de la démarche pédagogique et une évaluation du temps requis pour la préparation et la réalisation de l'activité. De plus, certaines activités à faire à la maison ainsi que d'autres permettant aux élèves d'approfondir la matière étudiée sont proposées.

Lors de la réalisation des activités du programme *Vaincre la peur*^{MC}, il est important de mettre l'accent sur l'écoute et le respect mutuel. Ainsi, chaque élève peut avoir l'occasion de participer et de partager ses idées. Les rires hors contexte, les moqueries ou le rejet des idées d'un camarade n'ont pas leur place dans le déroulement des activités. Les élèves ont tous droit à leur opinion.

Pendant les discussions, plusieurs élèves voudront s'exprimer. Cependant, quand ils partagent leurs sentiments et leurs pensées, les jeunes peuvent éprouver de la difficulté à trouver les mots. On peut les y aider en fouillant les émotions derrière les paroles. À titre d'exemple, on peut dire quelque chose comme « Il me semble que tu n'aimes pas passer tes temps libres à faire le ménage. Je me demande si ça ne te met pas un peu en colère, parfois. » ou « Tout est silencieux la nuit. Je me demande si c'est la période où tu te sens le plus effrayé ou inquiet. ». Il faut se rappeler que les élèves ont de la difficulté à exprimer leurs propres pensées et leurs sentiments. En plus de les encourager et de les soutenir dans leur partage, on peut leur présenter des questions de discussion à la troisième personne. Par exemple, au lieu de dire « Que penses-tu de...? », on peut essayer des choses comme « Comment crois-tu que les enfants se sentent vis-à-vis...? ».

Les jeunes peuvent aussi faire des remarques négatives, voire haineuses, en particulier s'ils ont été affectés par un traumatisme ou un sinistre d'origine humaine. Il faut reconnaître leur colère et les aider à distinguer les vrais coupables des membres de leur communauté qui partagent, ou semblent partager, des caractères ethniques, religieux ou culturels similaires, mais qui n'ont aucun lien avec la tragédie. Il est important de discuter de la façon dont l'intolérance peut mener à des actes de violence contre des gens ordinaires.

Lors d'événements difficiles, les jeunes enfants ont besoin de sentir que les adultes maîtrisent bien leurs sentiments et qu'ils peuvent compter sur leur soutien. Avec des élèves plus âgés (présecondaire et secondaire), on peut partager l'idée que l'on vit soi-même les mêmes difficultés qu'eux, mais il est important de leur donner l'assurance qu'ils s'en sortiront malgré tout.

Il faut aussi les encourager et les féliciter souvent.

Il est important de savoir reconnaître ses propres réactions et ses propres sentiments. Lorsqu'on guide la classe, il faut être bien conscient de ses opinions, de ses émotions et

de ses pensées. On peut vouloir réviser le plan de cours en fonction des sentiments qu'il évoque en soi avant de le présenter en classe et partager ce que l'on ressent avec un de ses pairs ou quelqu'un de son entourage. Les jeunes ont tendance à prendre exemple sur les adultes qui sont importants pour eux. Bien réfléchir sur ce que l'on veut qu'ils retiennent de leur expérience est donc primordial. Il ne faut pas perdre de vue que l'on ne sera pas efficace si l'on prend position dans des controverses de nature politique, religieuse ou autre ou si l'on préfère l'opinion d'un élève à celle d'un autre. Si l'on fait preuve de respect et de tolérance par rapport aux opinions et aux sentiments que partagent les élèves, ceux-ci tenteront de faire de même.

Continuer d'avancer malgré les tournants tragiques de la vie

Des événements effrayants comme les attentats terroristes du 11 septembre 2001, aux États-Unis; les inondations majeures; les tornades; les tremblements de terre d'ici et d'ailleurs; les gros accidents dans les transports; les guerres et les conflits armés ou toute autre action militaire nous affectent tous. Toutefois, les événements causés par des êtres humains sont particulièrement effrayants et soulèvent des inquiétudes singulières.

Les actes terroristes ont comme dessein d'insuffler la peur chez les individus, dans les communautés, voire dans des pays entiers. On ne peut les prévoir et ils ont un effet de surprise. Pour cette raison, notre sentiment de vulnérabilité est plus intense et une angoisse relative à la possibilité d'une récurrence, qui peut frapper n'importe où, nous envahit. Même ceux qui ne sont pas directement frappés par les événements peuvent être touchés, notamment en raison de la couverture intense des médias. Les images nous rapprochent des victimes et nous nous percevons aussi comme des victimes des attentats. Il est plus difficile, voire impossible, de répondre aux questions soulevées par des événements d'origine humaine. Le manque de réponses satisfaisantes aux « Pourquoi? » et aux « Comment? » nous frustre d'autant plus et cette frustration mène souvent à une intense colère qui peut susciter un malaise et être difficile à exprimer. Faire des généralisations à propos des terroristes (par exemple, dire que tous les Musulmans, tous les Arabes ou toutes les personnes sont en désaccord avec leur gouvernement) peut éveiller un plus grand sentiment de haine, créer plus de préjugés et attiser la violence envers des personnes ou des groupes innocents, ce qui élargit le cercle des victimes de l'attaque initiale. De la même manière que les adultes se débattent avec leurs réactions et leurs sentiments en rapport avec les conséquences d'un attentat terroriste ou d'un événement tragique, les enfants cherchent eux aussi comment ils pourraient mieux maîtriser leurs sentiments. Ils profitent de l'expérience des adultes (parents, enseignants et gouvernants) à tout âge.

Les élèves ressentent le besoin de savoir que leurs réactions et leurs émotions sont normales et que d'autres jeunes se sentent comme eux. Plus important encore, ils ont besoin de savoir qu'avec le temps, ils se sentiront mieux et qu'ils ont le droit de s'amuser avec leurs amis, leur famille et de reprendre leurs activités normales. Ils doivent savoir qu'ils peuvent faire des choses pour s'en remettre et avancer de façon positive.

C'est ainsi que les plans de cours et les activités du programme *Vaincre la peur*^{MC} visent à aider l'enseignant dans l'accompagnement de ses élèves, la reconnaissance de leurs peurs et les moyens de les dissiper.

Le programme *Vaincre la peur*^{MC} est un complément au programme *Prévoir l'imprévisible*^{MC} de la Croix-Rouge canadienne qui, en plus de préparer la famille, propose des plans de cours et des activités portant sur les catastrophes naturelles comme les ouragans, les inondations, les tremblements de terre, les tornades et les orages. Pour de plus amples renseignements, visiter le site Web www.croixrouge.ca/vaincrelapreur.

Certains éléments de la section *Information pour l'enseignant* ont été adaptés, avec permission, du texte *Healing After Trauma Skills*, de Robin H. Gurwitch et Anne K. Messenbaugh (Centre des Sciences de la Santé, Département de pédiatrie de l'Université de l'Oklahoma, 2001).



Plan de cours 1

Comprendre les faits

But

Amener les élèves à :

- découvrir leurs perceptions relatives à un acte terroriste ou à un événement tragique et à corriger leurs perceptions erronées;
- dégager les positions des reportages médiatiques portant sur un acte terroriste ou un événement tragique.

Objectifs

Les élèves seront en mesure :

- de déceler les faits dans un article de journal à partir des cinq questions essentielles (5 Q.) : qui?, quoi?, quand?, où? et pourquoi?.

Activité à faire en classe

- Trouver les faits à l'aide des 5 Q.



Plan de cours 1

Comprendre les faits

Activité à faire en classe

Trouver les faits à l'aide des 5 Q.

Préparation : 15 minutes

Réalisation : 30 minutes

Matériel

- Cinq ou six articles de journaux présentant un acte terroriste ou un événement tragique.
- Cinq grands cartons sur lesquels sont inscrits les mots suivants : Qui?, Quoi?, Quand?, Où? et Pourquoi? du côté gauche.
- Marqueurs

Notes générales :

1. Diviser la classe en cinq ou six équipes et distribuer à chacune d'elle un article de journal présentant un acte terroriste ou un événement tragique.
2. Proposer aux élèves de répondre aux 5 Q. à partir du contenu de leur article de journal.
3. Inviter chaque équipe à choisir un porte-parole qui partagera avec l'ensemble de la classe l'article de journal étudié ainsi que les réponses aux 5 Q.
4. Discuter avec les élèves de l'information manquante dans le texte étudié ou de celle qui leur semble fausse et les inviter à ajouter des faits, le cas échéant.
5. Demander aux élèves s'il y avait des opinions divergentes lors de l'étude du texte et leur demander pourquoi, à leur avis.

Notes à l'enseignant :

Selon le temps disponible et les habiletés des élèves :

- Sélectionner les articles de journaux soi-même ou inviter les élèves à les choisir eux-mêmes.
- Avant de diviser la classe en équipes, analyser un article de journal avec tous les élèves.



Plan de cours 2

Comprendre mieux les médias

But

Amener les élèves à trouver, comparer et évaluer différentes sources d'information.

Objectifs

Les élèves seront en mesure :

- de dégager et distinguer des déclarations de faits et d'opinions.

Activité à faire en classe

- Faits contre opinions



Plan de cours 2

Comprendre mieux les médias

Activité à faire en classe Faits contre opinions

Préparation : 15 minutes

Réalisation : 30 à 40 minutes

Matériel

- Fiche d'activité 1
Faits contre opinions
- Journaux et revues

1. Distribuer une copie de la Fiche d'activité 1 *Faits contre opinions* à chaque élève et les inviter à la remplir individuellement en classant les déclarations selon qu'il s'agit d'un fait ou d'une opinion.
 2. Tous ensemble, discuter des déclarations de la fiche d'activité et du classement réalisé par les élèves. Certaines déclarations étaient-elles plus difficiles à classer que d'autres? Pourquoi?
 3. Inviter les élèves à se placer en équipe de 3 ou 4 et à consulter le contenu de revues ou de journaux pour y trouver des déclarations qu'ils classeraient comme fait ou opinion.
 4. Leur proposer de présenter les déclarations trouvées dans les revues et les journaux et de vérifier avec l'ensemble de la classe si leur classement comme fait ou opinion est exact.
 5. Les inviter à créer une liste d'indices qui leur permettrait de distinguer les faits des opinions. Il peut s'agir de :
 - L'utilisation de phrases comme « Je crois... » ou « Il me semble que... ».
 - L'utilisation d'éléments descriptifs comme « peu attrayant », « magnifique » ou « effrayant ».
- Points de discussion :
- L'opinion a-t-elle sa place dans les reportages de nouvelles? Pourquoi?
 - Où trouve-t-on l'opinion dans les journaux, les revues ou dans des reportages à la radio ou à la télévision?





Plan de cours 3

L'impact des faits

But

Amener les élèves à définir les impacts que peut avoir un acte terroriste ou un événement tragique sur nos foyers, nos écoles et nos communautés.

Objectifs

Les élèves seront en mesure :

- de définir le concept de « cause à effet »;
- de trouver les effets primaires et secondaires d'un événement;
- de décrire une réaction en chaîne;
- de déterminer si un événement a un impact personnel, local, provincial, national ou international.

Activité à faire en classe

- La cause et l'effet



Plan de cours 3

L'impact des faits

Activité à faire en classe La cause et l'effet

Préparation : 10 minutes

Réalisation : 45 minutes

Notes générales :

- Un acte terroriste ou tout autre événement tragique peut avoir une portée considérable. Il est donc important d'aider les élèves à appliquer le concept de cause à effet afin de mieux comprendre la réaction en chaîne amorcée par l'événement déclencheur.
1. Écrire au tableau la phrase suivante : « Pendant la semaine, il a beaucoup plu. » Puis, demander aux élèves de nommer des effets que peut avoir cette pluie abondante. Noter leurs suggestions au tableau. Par exemple :
 - Le gazon pousse plus rapidement.
 - Le niveau des rivières augmente.
 - Les semis des fermiers pourrissent.
 2. Ensuite, toujours à partir de la phrase précédente, demander aux élèves de réfléchir sur la réaction en chaîne qu'un événement peut déclencher. Par exemple :
 - Le gazon pousse plus rapidement, les gens doivent donc le tondre plus souvent et les paysagistes doivent engager plus d'employés.
 - Le niveau d'eau des rivières augmente et certaines sortent de leur lit, alors des avertissements de crues subites sont lancés et des personnes sont évacuées vers des endroits plus élevés.
 - Les semis des fermiers pourrissent, ils doivent donc replanter et ils font face à une période de croissance plus courte, ce qui les empêche de payer l'hypothèque de leur ferme.
 3. Inviter les élèves à se placer en équipe et leur distribuer une copie de la Fiche d'activité 2 *La cause et l'effet*. Leur demander de remplir cette fiche d'activité en indiquant un événement déclencheur et en réfléchissant sur la réaction en chaîne qui en découle.
 4. Une fois la fiche d'activité remplie, proposer aux élèves de partager leurs idées avec l'ensemble de la classe.

Fiche d'activité 2
La cause et l'effet

Consigne : Trouve un événement particulier et cherche ses effets tant positifs que négatifs.

L'événement :

	Effet positif	Effet négatif	Effet positif	Effet négatif
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				

Bénéfices :
- Cet événement a-t-il eu des effets d'urgence personnelle, locale, provinciale, nationale ou internationale ?
- Cet événement a-t-il eu des effets positifs ?
- Cet événement a-t-il entraîné des choses autres que le "bon" ou le "mauvais" (comme possible) au-delà de l'événement déclencheur et de ses effets ?

Points de discussion :

- Combien d'effets primaires et secondaires ont-ils décelés?
- Ces effets sont-ils d'envergure personnelle, locale, provinciale, nationale ou internationale? Expliquer.
- Cet événement négatif a-t-il eu des effets positifs? Expliquer.

Matériel

- Fiche d'activité 2
La cause et l'effet



Fiche d'activité 1

Faits contre opinions

Nom : _____

Définitions :

Fait : Un fait est une déclaration qui peut être vraie ou fausse.
Exemple : Luc a 12 ans.

Opinion : Une opinion est une déclaration qui décrit ce qu'une personne ressent, pense ou croit être la vérité. Les autres peuvent être en accord ou en désaccord avec l'opinion. De plus, on ne peut pas faire la preuve qu'elle est vraie ou fausse.

Consigne : Lis les déclarations ci-dessous et distingue les faits des opinions.

1. **J'ai deux frères et une sœur.**

- Fait
- Opinion

2. **Ce livre est de J.K. Rowling.**

- Fait
- Opinion

3. **C'est le meilleur livre jamais écrit.**

- Fait
- Opinion

4. **Le meilleur auteur au monde écrit les livres d'Harry Potter.**

- Fait
- Opinion

5. **Maria est intelligente.**

- Fait
- Opinion

6. **Maria a toujours des « A ».**

- Fait
- Opinion

7. **Cette pizza est délicieuse.**

- Fait
- Opinion

8. **Je vais finir avant toi.**

- Fait
- Opinion

9. **Les Canadiens de Montréal sont meilleurs que votre équipe parce qu'ils ont gagné.**

- Fait
- Opinion

10. **Tu ne peux pas diviser 17 par 5 de façon égale.**

- Fait
- Opinion

Défi : Comment pourrais-tu réécrire les déclarations d'opinion afin de les rendre plus claires et d'être certain que ce ne sont pas des faits?



Croix-Rouge
canadienne

En tout lieu, en tout temps.



Fiche d'activité 2

La cause et l'effet

Nom : _____

Consigne : Trouve un événement particulier et détermine les effets qu'il peut avoir et leur impact.

L'événement : _____

	Effet →	Effet →	Effet →	Effet →
1.	→	→	→	→
2.	→	→	→	→
3.	→	→	→	→
4.	→	→	→	→
5.	→	→	→	→

Réfléchis : • Cet événement a-t-il eu des effets d'envergure personnelle, locale, provinciale, nationale ou internationale?

• Cet événement a-t-il eu des effets positifs?

• Cet événement a-t-il changé des choses autour de toi? Dans l'affirmative, quels changements positifs as-tu observés à la maison, à l'école ou dans la communauté?



Croix-Rouge
canadienne
En tout lieu, en tout temps.

Les Principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Humanité

Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sous son aspect international et national, s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Il tend à protéger la vie et la santé ainsi qu'à faire respecter la personne humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre tous les peuples.

Impartialité

Il ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique. Il s'applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à subvenir par priorité aux détresses les plus urgentes.

Neutralité

Afin de garder la confiance de tous, le Mouvement s'abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux ou idéologique.

Indépendance

Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leur pays respectif, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permet d'agir toujours selon les principes du Mouvement.

Volontariat

Il est un mouvement de secours volontaire et désintéressé.

Unité

Il ne peut y avoir qu'une seule Société de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge dans un même pays. Elle doit être ouverte à tous et étendre son action humanitaire au territoire entier.

Universalité

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, au sein duquel toutes les sociétés ont des droits égaux et le devoir de s'entraider, est universel.

Les Principes fondamentaux ont été proclamés par la XX^e Conférence internationale de la Croix-Rouge, Vienne, 1965. Ce texte révisé est contenu dans les Statuts du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, adoptés par la XXV^e Conférence internationale de la Croix-Rouge, Genève, 1986.